

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES.**

**Département des Langue et littérature française**

**Mémoire de master**

Option : sciences des textes littéraires.

Intitulé du thème :  
**La polyphonie dans « *Aimer Maria* » de Nassira BELLOULA**

**Présenté par :**

KACI Hanane

**Les membres des jurés :**

Mme/Mr ..... Président.

Melle MADI Samia..... Encadreur

Mme/Mr ..... Examineur

**Promotion 2019-2020**

## Dédicaces

*À la mémoire de  
MAYAS  
Tu es parti très  
tôt.*

## Remerciements

*JE remercie **dieu** le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.*

*Tout d'abord, ce travail n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement de mademoiselle **MADI**. Je la remercie pour la qualité de son encadrement, pour sa patience et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.*

*Mes remerciements s'adressent également à mes très chers parents.*

*A mes frères **Salim** et **Rayane***

*À ma sœur **Lydia**.*

*À ma meilleure amie **Nadjet***

*Et pour finir, à mon alter égo **Toufik** qui a toujours été là pour m'épauler.*

*Merci infiniment.*

## Sommaire

DEDICACES .....	II
REMERCIEMENTS.....	III
SOMMAIRE.....	IV
INTRODUCTION GENERALE .....	2
CHAPITRE I : ITINERAIRE VERS UNE ANALYSE INTERNE DU RECIT .....	6
1- Niveau figuratif dans aimer maria .....	6
1.1 L'être.....	8
1-1-1 l'identité .....	8
1-1-2 le portrait :.....	9
1-1-3 La psychologie .....	9
1-2 Le faire.....	10
1-2-1 Le savoir.....	10
1-2-2 Le vouloir .....	10
1-2-3 Le pouvoir .....	10
1-3 Le schéma actanciel.....	11
2- Niveau de la narration dans aimer maria .....	11
2-1 Le statut du narrateur.....	12
2-1-1 La relation à l'histoire .....	12
2-1-2 Le niveau narratif .....	12
2-2 Le temps .....	13
2-2-1 Moment de la narration .....	13
2-2-2 la vitesse de la narration.....	14
2-2-3 L'ordre.....	15
2-3 La description .....	17
2-3-1 L'insertion de la description.....	17
3- Niveau thématique dans aimer maria .....	18
3-1 La notion du souvenir .....	18
3-2 La religion .....	20
CHAPITRE II : LA POLYPHONIE DANS AIMER MARIA .....	22
1- L'énonciation.....	22
1.1 Le locuteur .....	24
1.2 L'allocutaire :.....	25
1.3 La notion spatio-temporelle .....	26
1-4 La situation d'énonciation .....	27
2- Le dialogisme et le monologue.....	28

2-1- le dialogisme .....	28
2-1-1 Le dialogisme constitutif :.....	29
2-1-2 Le dialogisme montré.....	29
2-2 Le monologue .....	30
3- La polyphonie .....	32
3-1 Le double JE dans <i>aimer maria</i> .....	33
3-2 Aimer maria, quel genre littéraire ?.....	34
4- L'intertextualité .....	36
CONCLUSION GENERALE .....	39
BIBLIOGRAPHIE.....	41

# Introduction Générale

## Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française jouit d'un statut particulier au sein de la littérature francophone. Cette littérature apparaît à partir de la deuxième guerre mondiale, avec la colonisation française, les algériens ont appris le français, et décider de raconter la guerre. À l'époque, la production littéraire algérienne a connu une forte domination masculine, tel Camus, Kateb Yassine, Mohamed Dib, et Mouloud Feraoun. Et cela est dû à la culture patriarcale qui dénie à la femme le droit à la parole et l'accès au domaine public. Bien que le personnage féminin est apparent dans la littérature algérienne, mais elles sont réduites à des rôles mineurs et surtout ôtées de toute liberté.

Cependant, les dernières décennies ont été marquées par une prolifération d'une nouvelle littérature dite féminine. Écrit par des femmes pour des femmes et parle des femmes. Prenons l'exemple d'Assia Djebbar, Maïssa Bey, Malika Moqadem et bien sûr Nassira Belloula qui est l'auteure de notre corpus.

Malgré ses multiples réalisations, Nassira Belloula n'est pas connue et même très peu publiée ici en Algérie, nous avons donc jugé utile de la présenter ainsi que l'ensemble de ses ouvrages :

Nassira Belloula est une écrivaine algérienne d'expression française, native de Batna et résidente au Québec. Née le 13 février 1961. Elle a grandi à Alger où elle effectue ses études primaires et moyennes. À cause de la faillite de son père, la famille s'est installée à Batna et la jeune fille, dégoûtée, abandonne le secondaire pour rejoindre l'école nationale des cadres de la jeunesse. Après son mariage elle travaille comme journaliste et chef de rubrique dans un journal « el Watan ». En 2010 elle quitte l'Algérie pour le Québec où elle poursuit des études en Histoire et travaille en parallèle à la radio Canada.

À son jeune âge, elle était passionnée par les vers d'Arthur Rimbaud d'où elle s'inspire pour publier son premier recueil de poésie intitulé « *les portes du soleil* »<sup>1</sup> en 1988. et depuis s'ensuivent plusieurs autres ouvrages divers (romans, ouvrages collectifs, essais, poésie). Voici sa bibliographie :

- *Les portes du soleil*, poésie, éditions ENAL, Alger, 1988.
- *Algérie, le massacre des innocents*, essai, Éditions Fayard, Paris 2000.
- *La revanche de May*, roman, éditions ENAG, Alger, 2003.
- *Rebelle en tout demeure*, récits, édition Chihab, Alger, 2003.

---

<sup>1</sup> Nassira BELLOULA, *les portes du soleil*, Alger, ENAL, 1988.

- *Conversation à Alger, quinze auteurs se dévoilent*, essai, Éditions Chihab, Alger, 2005.
- *Les belles Algériennes, confidences d'écrivaines, essai*, Éditions Média-plus, Constantine 2006.
- *Djemina, récits*, Éditions Media-plus, Constantine, 2008 .
- *Visa pour la haine*, roman, Éditions Alpha, Alger, 2008.
- *Soixante ans d'écriture féminine en Algérie*, essai, Éditions ENAG, Alger, 2009.
- *La revanche de May*, roman, Montréal, rééditions la pleine lune, 2010 (prix espace femmes arabes du Québec).
- *Aimer maria*, roman édition Chihab. Alger. 2018
- *J'ai oublié d'être Sagan*. Roman édition hashtag.montréal. 2019.

« *Aimer maria* » est notre corpus. Violence, intimités, religion, privations. Tel sont les termes qui composent le roman de Nassira Belloula.

C'est l'histoire de Maria fille de 16ans marié de force à un inconnu afin de rembourser une dette qu'on devait à son père. Fille de mer et de liberté, elle se retrouve séparée de son amour d'enfance Ali et emprisonnée dans une maison à servir un époux violent et narcissique et à l'obéir. Son quotidien est ponctué de taches ménagères et de grossesses consécutives. 30 ans passèrent, quand un jour, un imam prêche et déclare que la bonne épouse obéissante, au paradis, elle retrouvera son même époux et elle le partagera avec d'autres femmes et houris. Maria subi un choc, Il lui était inconcevable de le supporter éternellement. Alors furieuse et éreintée, elle rentre chez Rosa, sa mère, ou elle passe ses journées à penser à tout le mal qu'elle a supporté et à se souvenir de tous le bien qu'elle a vécu à son adolescence au près de son véritable amour Ali.

Nassira Belloula classe son propre roman de « différent » dans l'une des interviews. Un roman construit sur deux tons, celui de la mère et celui de la fille, il s'agit d'un va et vient entre elles. C'est la fille qui raconte ce qu'elle sait et c'est la mère qui intervient pour dire ce qu'elle a vécu. Ces discours sont pris par des « je » narratifs. C'est à partir de cette particularité que nous avons eu l'idée de traiter la polyphonie dans ce roman. Nous avons donc posé la question suivante : la pluralité des voix énonciatives dans *aimer maria* signifie-il que le roman est polyphonique ?

Nous proposons donc deux hypothèses approuvables :

- Effectivement, le roman intitulé aimer maria de Nassira Belloula est un roman polyphonique.

- Malgré la pluralité des voix énonciatives, il existe d'autres caractéristiques manquantes qui font que ce roman n'est pas tout à fait polyphonique.

Notre roman appartient au genre fictif, bien que la narration se fait à la première personne, mais ce n'est point une autobiographie mais c'est l'histoire d'une femme dont l'auteure était témoin. Pour répondre à notre problématique nous allons répartir notre travail en deux parties ; la première pour la narration donc au thème, aux personnages et à la narration de manière plus approfondie, et la deuxième partie sera consacré à la polyphonie que nous allons développer à l'aide des travaux de Bakhtine.

# Chapitre I

## **Chapitre I : Itinéraire vers une analyse interne du récit**

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser à l'analyse interne du roman afin de déduire la structure du texte et de dresser un compte rendu sur l'agencement générale du récit. Ce chapitre sera consacré aux trois niveaux classiques du récit, le niveau figuratif, narratif et thématique. En premier lieu, le niveau figuratif nous fournira des aperçus sur les personnages, leurs qualificatifs et leurs fonctions dans le roman. Puis nous allons voir la narration et tout ce qui la lie au roman, comme le temps du récit. Enfin le niveau thématique se consacrera à identifier les termes clés du récit ainsi que leur relation avec le thème de notre recherche.

### **1- Niveau figuratif dans aimer maria**

D'après le Larousse, le terme figuratif désigne le réel. « *Qui est la représentation réelle de quelque chose, par opposition à ce qui est représenté sous forme de symbole* »<sup>2</sup> mais dans notre cas, ce terme vient de figure qui désigne le personnage. « *Partie antérieure de la tête ; face, visage* » ou « *Personnage célèbre ou personnalité marquante* »<sup>3</sup>

Dans ce niveau nous allons nous intéresser aux personnages dans *aimer maria*, afin de bien mener cette études, nous nous appuyerons sur les travaux de Algirdas Julien Greimas et Philippe Hamon. Mais définissant d'abord le personnage : « *Personne fictive, homme ou femme, mise en action dans un ouvrage dramatique.* »<sup>4</sup> *Le personnage est un être de fiction qui peut être identifié par des coordonnées que l'auteur lui à spécifié : nom, prénom, âge, ses origines et son passé etc.*

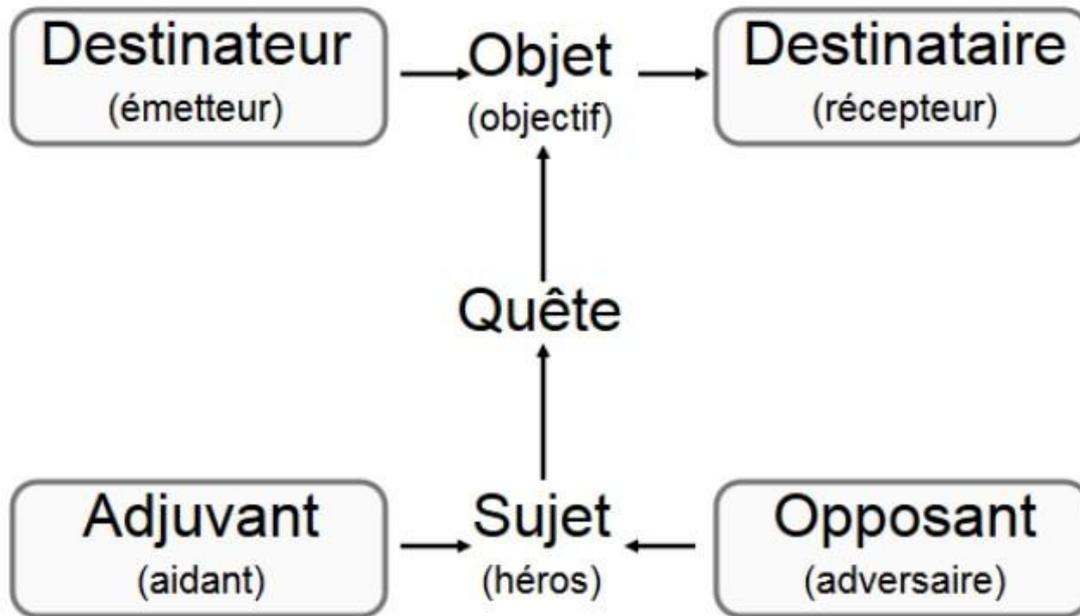
Vladimir Propp, avec les formalistes russes, précise les 31 fonctions pour le personnage des contes merveilleux. En 1960, Greimas s'inspire de ces dernières et propose une méthode plus simple qui est le schéma actanciel :

---

<sup>2</sup> dictionnaire Larousse.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> <https://www.espacefrancais.com/les-personnages>. 21/08/2020.



5

Crédit photo : Wikipedia

Le schéma actantiel sert à résumer les relations entre les différents personnages. Il s'intéresse de près aux **relations entre les différentes forces** en présence dans le récit, c'est-à-dire les **actants**. Ce schéma les relie entre eux par leurs actes dans le récit.

Par contre, dans cette études de Greimas, l'intérêt est accordé aux actes plus qu'aux actants, c'est-à-dire on s'intéresse le plus aux actions qu'effectuent les personnages qu'aux personnages eux même.

Dans toutes les études faites avant, le personnage est mi à l'écart, Philippe Hamon propose alors une étude assez profonde qui s'intéresse au personnage uniquement. Dans « *pour un statut sémiologique du personnage* » il fait appel à la sémiotique pour analyser un personnage. C'est à dire, il considère le personnage comme un signe qui se contente de lui-même et qu'on peut situer dans un mode de communication.

Ph Hamon propose une grille d'analyse assez pertinente et méthodique, elle est susceptible d'être appliqué sur n'importe quel personnage. Cette dernière se compose de trois principaux axes sémantiques : l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Mais nous

<sup>5</sup> Algirdas Julien Greimas, *schéma actanciel*.

[https://www.google.com/search?q=schéma+actantiel+greimas&client=opera&hs=SU3&sxsrf=ALeKk03w22KTCb1lQJIAv4HEHkIkF95PSw:1607363315617&tbm=isch&source=iu&ictx=1&fir=xu0DfgFJ67guYM%252CuAY\\_dxvAffTgRM%252C%252Fm%252F0c40y3y&vet=1&usg=AI4\\_-kRQRFN-HNUY-LYEgIRRK6Xk0it-Sw&sa=X&ved=2ahUKewij4M77trztAhUXShUIHbAtC8EQ\\_B16BAgWEAE#imgrc=xu0DfgFJ67guYM](https://www.google.com/search?q=schéma+actantiel+greimas&client=opera&hs=SU3&sxsrf=ALeKk03w22KTCb1lQJIAv4HEHkIkF95PSw:1607363315617&tbm=isch&source=iu&ictx=1&fir=xu0DfgFJ67guYM%252CuAY_dxvAffTgRM%252C%252Fm%252F0c40y3y&vet=1&usg=AI4_-kRQRFN-HNUY-LYEgIRRK6Xk0it-Sw&sa=X&ved=2ahUKewij4M77trztAhUXShUIHbAtC8EQ_B16BAgWEAE#imgrc=xu0DfgFJ67guYM)

contenterons d'expliquer les deux premiers uniquement. Pour éclairer notre analyse, nous nous sommes basés sur l'ouvrage consacré à Philippe Hamon intitulé *l'analyse du récit* de Yves Reuter.<sup>6</sup>

## 1.1 L'être

L'être est le premier axe de la grille de Philippe Hamon. Il s'agit d'étudier l'âme du personnage, cela comprend son identité ainsi que son apparence physique et sa psychologie.

### 1-1-1 l'identité

- **Le nom :** le personnage dans le roman se dote d'un nom, ou d'un prénom, cela dépend, et ce nom détermine le milieu auquel le personnage appartient. le choix du nom n'est jamais anodin dans la littérature, souvent il est minutieusement choisi, car il joue un rôle important dans la thématique du texte.

Dans notre cas, le personnage principal porte le prénom de *maria*. :

« *Maria fait partie de ces prénoms qui sont des dérivés de Myriam, prénom ancien dont les origines demeurent mystérieuses. Certains affirment qu'il puise son origine de l'hébraïque qui signifierait "goutte de mer". Maria est également une déclinaison du prénom Marie, mère de Jésus-Christ, que l'on fête le 15 août lors de l'Assomption. Le prénom Marie était déjà très courant à l'époque de Jésus-Christ et par la suite dans les religions judéo-chrétiennes grâce notamment à l'influence de la sainte Vierge Marie.* »<sup>7</sup>

D'après ce passage, ainsi que beaucoup d'autres recherches, ce prénom porte des origines religieuses, la vierge marie ainsi maria la copte concubine du prophète Mohammed. Cette dernière a été offerte comme une esclave par les égyptiens, si nous analysons l'impacte de la religion dans notre corpus, nous présumons que si l'auteure avait choisi ce prénom c'est peut être à cause de l'authenticité des situations, *maria* notre personnage a été offerte également à un étranger afin de rembourser une dette. « *Son père l'a donnée en mariage à un autre pour payer une dette à un ancien ami à lui.* »<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup>Yves, REUTER, *l'analyse du récit*, 2009.2<sup>e</sup>. Édition Armand colin. Paris. P29-30

<sup>7</sup><https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/maria> . 21/03/2020

<sup>8</sup><https://www.elwatan.com/edition/culture/nassira-belloula-romanciere-algerienne-les-editeurs-algeriens-doivent-faire-des-coeditions-11-11-2018>. 21/08/2020.

### 1-1-2 le portrait :

- **Le corps et l'habit :** ces deux concepts jouent un rôle important dans la description et dans l'étude du personnage. Dans notre corpus, le narrateur nous décrit le personnage et nous rapportent son portrait physique au fil de la narration : *son corps est maigre et courbé, un visage creusé par la fatigue, des yeux éteints. Yeux comme deux agates froides.* À la page 13, allia décrit sa mère comme tel : *son visage ; une image qui se dépose comme une réalité amère, si paisible et si tendre, lisse et sans aucun masque. Bouche ; à force d'avoir été mordue, le sang a fini par se coaguler et parsemer les lèvres de petites taches vives comme d'éternelles ecchymoses.* »<sup>9</sup>

Ses habilles sont décrit de cette manière, le narrateur déclare le peu de vêtement qu'elle possède dans sa garde robe :

*un caftan en satin aux larges passe - menteries dorées, un caraco algérois-pantalon et veste \_rn velours brodé avec fils d'argent, le tout gardé encore dans une housse et un haïk finement rayé en soie, qui sont des vestiges du passé, puis quelques vêtements de tous les jours : quatre paires de chaussures passées de mode, quelques bric-à-brac, sacs vieillots et porte-monnaie usagés*<sup>10</sup>

Cela démontre que maria est un personnage qui ne se préoccupe pas de son apparences physique, un personnage qui a perdu gout à la vie.

### 1-1-3 La psychologie

La psychologie du personnage est la troisième étape de l'étude de l'être du personnage, nous nous intéressons à son moi profond, ses pensées et ses émotions. Maria est une femme avec une âme souffrante. Elle vit le déni de sa féminité « *elle ne connaît ni crème hydratante, ni bâton de rouge à lèvres, ni fiole de khôl.* » *elle n'a jamais ressenti le besoin de plaire au père* » maria est devenu silencieuse « *nous éclatons de rire, heureux de ses taquineries, sauf notre mère qui ne riait jamais d'aucune de ses blagues.* » maîtrise de soi « *puis notre mère ne se plaignait jamais et cédait à tous les caprices du père. Cette maîtrise de soi n'était en vérité qu'un camouflet, une manière de se préserver en créant une bulle autour d'elle.* »

Psychologiquement, maria était fragile. Elle est devenue renfermer sur elle-même et tout le temps perdue dans ses pensées.

---

<sup>9</sup> Aimer maria. Nassira Belloula

<sup>10</sup> Ibid. p34.

## **1-2 Le faire**

Il s'agit des rôles qu'effectue le personnage. Le rôle actanciel ici il s'agit des trois axes de Greimas ; le savoir du personnage, le vouloir, le pouvoir, des adjuvants et des opposants.

### **1-2-1 Le savoir**

Maria savait que son mariage est une erreur, elle savait encore que si elle patiente et accepte son sort elle finira pour aller au paradis et que ses souhaits se réalise enfin, mais quand le contraire s'est produit « le prêche de l'imam » elle sait que pour reprendre les choses en main, elle doit absolument quitter son époux.

### **1-2-2 Le vouloir**

*C'est le désir entre le sujet et l'objet. Le sujet est ce qui est orienté vers un objet. La relation établie entre le sujet et l'objet s'appelle jonction.*<sup>11</sup> Maria veut reprendre sa vie qui a été volé, veut retrouver Ali l'amour de sa vie. Son but après avoir su la vérité est de quitter son mari.

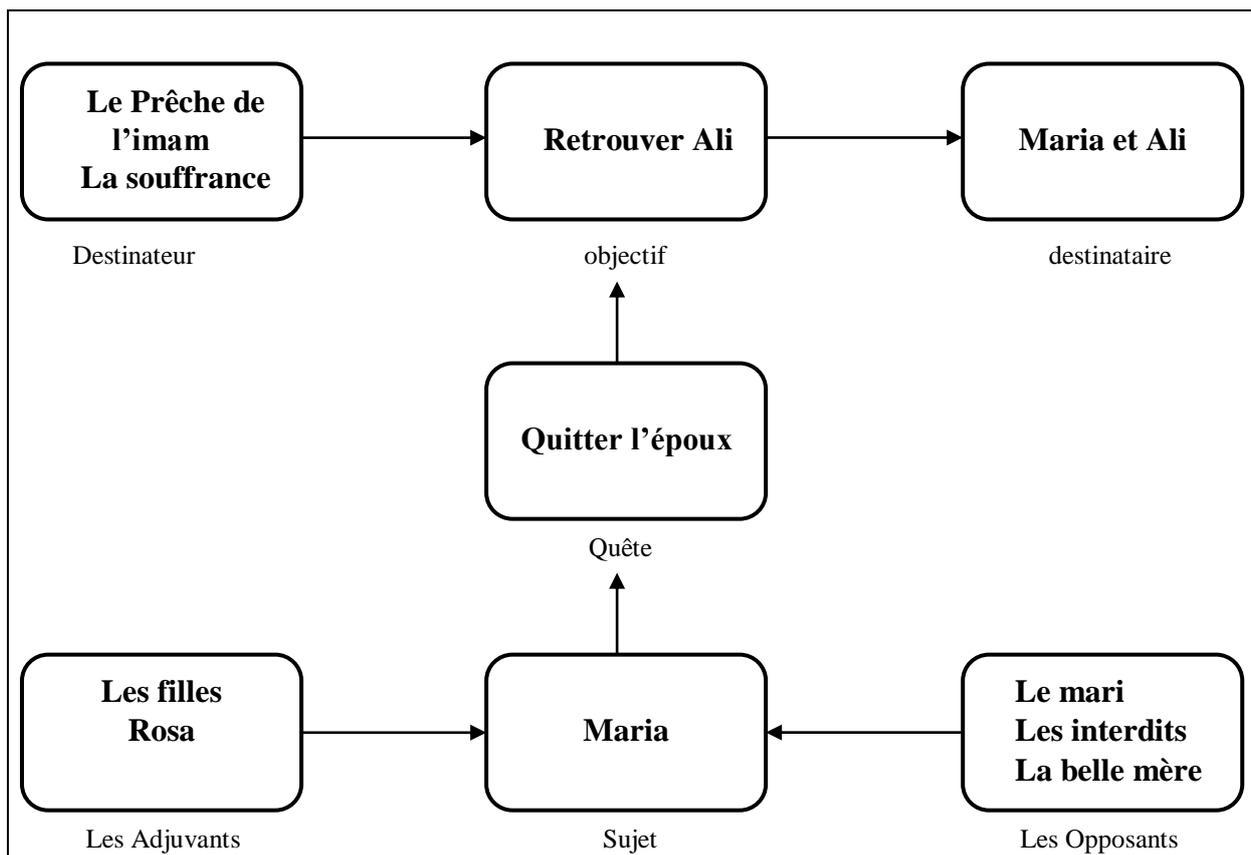
### **1-2-3 Le pouvoir**

Maria, après tant de souffrances, elle a pu quitter son époux et retourner chez elle. Maria a le pouvoir de défier sa société, sa religion. et de quitter son foyer et ses filles pour pouvoir atteindre son objectif.

---

<sup>11</sup> Louis Hebert, 2005 <file:///C:/Users/PC/Downloads/JSEP-Volume%201-Issue%2013-%20Page%201-2.pdf> .  
21/08/2020

### 1-3 Le schéma actanciel



## 2- Niveau de la narration dans aimer maria

La narration désigne un récit détaillé, écrit ou orale. « *Récit développé dans une œuvre littéraire ; exposé détaillé de la suite de faits et d'actions constituant l'intrigue* »<sup>12</sup>. Afin d'analyser la notion de la narration dans notre corpus, nous allons nous pencher sur trois points essentiels en nous servant des travaux de Genette dans son livre *discours du récit*.<sup>13</sup> :

<sup>12</sup> Dictionnaire CNRTL. <https://www.cnrtl.fr/definition/Narration>

<sup>13</sup> Gérard GENETTE. *Discours du récit*. Paris. Edition essai. 2007. P 448.

## 2-1 Le statut du narrateur

Se représente en la décortication de l'histoire afin de savoir qui raconte et quelle position occupe le narrateur par rapport à l'histoire.

En utilisant les travaux de Gérard GENETTE nous distinguons deux données sur lesquelles nous allons nous focaliser : la relation à l'histoire et le niveau narratif.

### 2-1-1 La relation à l'histoire

Le narrateur est –il présent ou non comme personnage dans le roman ? donc si il est présent comme narrateur et personnage au même temps cela signifie qu'il s'agit de homo diégétique, voire parfois, le narrateur *personnage est parfois lui-même le personnage principale on l'appelle alors* auto diégétique.

Dans le cas contraire, il se peut que le narrateur soit hétéro diégétique c'est-à-dire il n'est pas personnage, mais uniquement narrateur.

Dans notre cas oui, le personnage est bien présent, on a affaire à un « je ».

Une narration à la première personne du singulier. « *Je redeviens plate...j'ai l'impression ... ma matrice...moi-même... je ne suis rien...* »<sup>14</sup> « *Je l'a revois sous le citronnier la veille de son départ. Elle attendait le coucher du soleil... j'osais imaginer les douloureux adieux. J'ai raconté à rosa l'histoire de ma mère avec le citronnier... elle m'a lancé un regard presque noir de colère...* »<sup>15</sup> Mais également à une narration hétéro diégétique, celle du narrateur omniscient qui apparait rarement à l'intérieur de notre corpus « *elle se perdait, se liquéfiait sur le sentier caillouteux, s'enfuir avec Ali, il fallait qu'elle lui dise...la mer ronflait... elle voyait que tout se vidait autours d'elle...* »<sup>16</sup>

### 2-1-2 Le niveau narratif

Il est question de la place du narrateur par rapport au narrateur du récit c'est-à-dire quand le narrateur raconte une histoire dont il n'est pas l'objet de l'histoire on l'appelle

---

<sup>14</sup> Aimer maria. Op.cit.p 57.

<sup>15</sup> Ibid. p 79.

<sup>16</sup> Ibid. p 118.

narrateur extra-diégétique. Et dans le cas inverse lorsqu'il s'agit du narrateur qui est l'objet de l'histoire, on a affaire à un narrateur intra diégétique.

Dans *Aimer Maria*, les deux narrateurs existent dans notre roman, lorsque Maria ou ses filles racontent ce dont elles ont vécu ou ont été témoins il s'agit de narrateur intra diégétique voici un parmi plusieurs autre passage : « *notre mère pousse la porte de la maison et s'engouffre dans le grand chaos du centre ville. Elle se jette dans la rue comme on se jette dans les bras d'un amant.* »<sup>17</sup> Le narrateur extra-diégétique figure également dans les narrations que nous présente le narrateur omniscient ; ce passage en est la preuve :

« *En fait, c'est tout le regard de la société qui l'a décompose, la remodèle, qui trace son parcours : de femme à épouse, d'épouse à mère. Il n'y a pas de retour possible vers la femme.* »<sup>18</sup>

## **2-2 Le temps**

Gérard Genette propose deux types de temps de narration : le temps de l'histoire et le temps du récit. Dire le temps dont il s'agit de l'histoire, si une journée, une décennie, une vie entière etc. dans notre cas, il s'agit d'une vie entière, le narrateur nous a fait part de plusieurs événements qui se sont déroulés depuis son enfance jusqu'à sa maturité.

Le temps du récit désigne tout simplement le temps mis à raconter. On peut le compter par le nombre de ligne ou de pages. Dans notre corpus le temps du récit s'étend sur 154 pages.

Pour mieux approfondir cet aspect de temps, nous allons toucher au : moment de la narration, la vitesse de la narration et l'ordre.

### **2-2-1 Moment de la narration**

C'est la comparaison du temps de la narration de l'histoire par rapport au moment déroulement des événements. Genette a déduit quatre moments essentiels : la narration ultérieure, la narration antérieure. La narration simultanée et la narration intercalée. Bien que toutes ces narrations figurent dans notre corpus, sauf que la plus dominante est la narration intercalée : « *le ... type de (narration intercalée) est à priori le plus complexe, puisque il s'agit d'une narration à plusieurs instances et que l'histoire et la narration peuvent s'y*

---

<sup>17</sup> Ibid. p 36.

<sup>18</sup> Ibid. p 41.

*enchevêtrer de telle sorte que la seconde réagisse sur la première. »<sup>19</sup>. Le temps de base de cette narration combine entre le passé et le présent. Michel Patillon dit : « il suffit de rapprocher deux énoncés ... pour constater que le moment de la narration se déplace, c'est la narration intercalée. »<sup>20</sup>*

La narration la plus fréquente dans *aimer maria* est la narration intercalée. Le récit au passé s'interrompt de temps en temps pour un commentaire au présent. et parfois c'est l'inverse, une narration au présent interrompu par un souvenir au passé. Ce passage on est la preuve :

*« Je lève la tête vers le ciel et me laisse envahir par tout ce qui m'étais interdit, une fermentation qui distille une révolte. Je me revois au village travaillant avec les paysannes dans les champs... »<sup>21</sup>*

Mais cela n'empêche pas l'existence des autres narrations comme la narration simultanée et la narration ultérieure.

### **2-2-2 la vitesse de la narration**

Gérard Genettes s'inspire des représentations théâtrales pour fixer quatre options qui puissent apparaître dans un récit et qui servent à étudier la vitesse de la narration ; ces éléments étudient le temps du récit et le temps de la narration. Dans *aimer maria* nous allons extraire des passages qui le démontre.

- **La scène** : on connaît la définition de Gérard Genette : la scène par opposition au sommaire, est un passage ou, id également, la durée du segment narratif et celle du segment fictif se rejoignent<sup>22</sup>

*« Oh, réjouis-toi ma fille, reprend notre mère, tu vas lutter sur terre pour t'éviter une coépouse et une fois au paradis, ton cher Walid n'aura que l'embarras du choix et tu ne pourras rien faire ou dire, juste le subir pour l'éternité »<sup>23</sup>*

---

<sup>19</sup> Genette. Gerard. Figures III. Édition Seuil. Paris. 1972. Page 347. P50

<sup>20</sup> Op.cit p 34.

<sup>21</sup> Nassira BELLOULA, *aimer Maria*, éd Chihab, Alger, 2018, p18

<sup>22</sup> Gerard GENETTE. Discours du récit, Paris, Seuil, coll. Points essais. 2007. p82

<sup>23</sup> Ebid p 50.

« Toi ma fille tu es moi. Tu le sens. Je ne parle pas de sentiments maternels, s'empresse-t-elle de m'expliquer. toi, tes frères et sœurs je vous aime tous pareillement. Mais toi tu vibres ici, tu es venue un soir de grand désespoir ou je n'en pouvais plus. »<sup>24</sup>

• **Le sommaire** : en bref c'est l'accélération, c'est le fait de résumer en quelque mots un long vécu « depuis, des jours ont passés, Ali et Maria deviennent deux somnambules en errance »<sup>25</sup>

« ...qu'il faut qu'elle s'accommode de tenues pratiques, puis elle finit par s'enlaidir, maigrir d'avantage, jusqu'à ressembler à un roseau filiforme et sec »<sup>26</sup>.

• **La pause** : c'est l'inverse du sommaire c'est le ralentissement (les descriptions). Le fait de s'attarder sur la description sans qu'il y soit du mouvement dans l'histoire

« Je suis chez moi et me manque à l'horizon la longue silhouette d'Ali avec ses pantalons roulés jusqu'aux genoux, éraflant comme à son habitude le sable de ses sandales en caoutchouc, y laissant des traces soutenues que les vagues remplissaient d'algues et cailloux. Ali... chaque après-midi de mon arrivé, il poussait discrètement les volets de ma fenêtre comme il poussait enfant et plus tard adolescent, pour déposer sur le rebord, des corbeilles de fruits de la saison.

• **L'ellipse** : Une partie de l'histoire événementielle est complètement gardée sous silence dans le récit.<sup>27</sup> cela signifie l'accélération ultime d'une période de l'histoire « je la regarde avec mes yeux d'aujourd'hui et je voudrais tant revenir vers cette époque, disposé d'une seconde chance pour l'aider, l'arracher à toutes ses peurs de l'entraîner dans toutes les écumes de la mer, de lui ramener dans le lit toutes les étoiles filantes. »<sup>28</sup>

### 2-2-3 L'ordre

L'ordre de la narration désigne l'ordre dans lequel les événements sont racontés. Le narrateur peut bouleverser l'ordre chronologique pour procéder à des retours en arrière ou des anticipations.

---

<sup>24</sup> Ibid. p112.

<sup>25</sup> Ibid. p114.

<sup>26</sup> Ibid. p92.

<sup>27</sup> <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>. 02/04/2020

<sup>28</sup> Aimer maria. Op.cit .p 71

Parfois, les actions se rapportent de manière chevauchée que le lecteur se retrouve confus, Gérard Genette explique alors ces changements chronologiques par l'anachronie.

a-       Ordre chronologique : c'est la succession d'action de manière consécutive, c'est-à-dire ils se suivent de la manière ou ils se sont produits.

b-       Ordre anachronique : dans ce cas les événements dans le récit ne se succèdent pas mais ils sont présentés de deux manières différentes :

• **Prolepse** : consiste à narrer à l'avance un événement antérieur. Ou l'anticipation, le lecteur ne se demande plus ce qui va se produire, mais comment cela va se produire.

• **Analepse, flash-back** : autrement le retour en arrière, consiste à raconter après coup un événement qui s'est passé avant dans l'histoire. Cette antériorité est souvent marquée par des indications temporelles et l'emploi du plus que parfait. Le retour en arrière a souvent une fonction explicative : il fournit des éléments nécessaires à la compréhension par exemple éclairé le passé d'un personnage.

Dans *Aimer Maria*. L'histoire suit l'ordre anachronique. Il s'agit d'une Analepse. L'histoire commence pratiquement par la fin. À partir du jour où le personnage principal décide de quitter sa demeure.

La première scène que le narrateur nous rapporte est Maria en train de préparer son bagage pour quitter sa maison conjugale. Et ses filles qui se posent la question sur la décision coléreuse de leur mère.

Nous avons jugé utile de témoigner avec des passages qui démontrent cela :

*... son regard bute sur quelques choses de poisseuses, elle murmure, « le père m'a abandonner et c'est au tour de Dieu de m'abandonner ». je sursaute à sa voix à peine audible, légère et brûlante comme un dard d'insecte qui pique la chair puis ... elle entasse dans un cabas en toile bleue des vêtements dispersés sur les canapés... elle murmure entre ses dents serrées : « je retourne chez moi ».*<sup>29</sup>

*Un dé clic. Il fallait juste un dé clic à notre mère pour bousculer totalement notre vie. Dans quelle galère nous embarque-t-elle ? Soit elle ne dérange rien pendant presque trente ans, soit elle défait tout en une fraction de seconde »*<sup>30</sup>

---

<sup>29</sup> Aimer Maria. Nassira Belloula.op.cit p 9

<sup>30</sup> Ibid. p10.

Ce passage représente l'incipit du roman, c'est à partir de ce moment, que la narration commence réellement et que les événements se poursuivent et expliquent la raison derrière le départ de maria à ses filles ainsi qu'aux lecteurs.

## **2-3 La description**

La description dans un roman est un arrêt dans le récit, c'est un répit pour informer d'avantage le lecteur sur ce qui se passe en dehors des actions et des dialogues. Le texte descriptif tente de dépeindre un lieu, un personnage, une classe sociale etc. l'accent est donc mis sur, généralement, sur la précision du vocabulaire.<sup>31</sup>

Afin d'effectuer une analyse sur la description dans *aimer Maria*, nous allons nous intéresser à trois aspects : insertion, fonctionnement et les fonctions.

### **2-3-1 L'insertion de la description**

L'inscription de la description diffère d'un texte à un autre. En fait, pour décrire (un objet, un lieu, une personne) on se sert du thème titre, c'est-à-dire nous prenons un thème donné (une personne par exemple) et on se met à la décrire. Ce phénomène se divise en deux catégories :

- Par ancrage : le thème titre nous est présenté dès le début et la description qui suit. Cette méthode sert à faciliter la compréhension

- Par affectation : le thème titre nous est dévoilé qu'à la fin de la description et c'est le but de susciter la curiosité et le mystère du lecteur.

Ces deux catégories sont présentes dans le roman : voici des extraits qui le confirment :

« *J'entends le clapotis de l'eau, murmure des vagues, les fragrances iodées qui se répandent autour de moi. Je traverse la chaussée, contourne les bâtisses derrière lesquelles s'ouvre la mer vaste.* »<sup>32</sup> Dans ce passage par exemple, maria décrit la mer mais elle n'annonce le thème titre qu'à la fin de sa description, voici un autre passage : « *je tends l'oreille. Je n'entends pas les ustensiles de cuisine s'entrechoquer, ni les horribles soubresauts de la machine à laver, encore moins les seaux d'eau trainés sur le carrelage.*

---

<sup>31</sup> [www.étudeslittéraires.com/description](http://www.étudeslittéraires.com/description). consulté le 23/08/2020.

<sup>32</sup> *Aimer Maria*. Op.cit.p 17.

*Tous ces bruits et odeurs du matin qui indiquent qu'une maison se réveille, que notre mère est déjà à l'ouvrage. »<sup>33</sup>*

La description par affectation est la plus dominante dans notre corpus : « *le grand salon avec son plateau de cuivre ciselé posé sur un trépied en bois, les trois canapés enfouis sous des jetés tissés, des coussins et des napperons ouvragés en dentelles ou en satin, frangés de fils de soie* »<sup>34</sup>. cet autre extrait le démontre « *Ou est passée cette fille si mince, aux longs cheveux et à la mine boudeuse, aux rêves ressemblant à des auréoles lumineuses éclairant son chemin ?* ». La fille en décrivant sa mère : « *Je me souviens de sa chambre nue, sans chaleur sans aucune trace féminine. Elle n'orne jamais sa commode de produits cosmétiques, de parfums ou babioles décoratives comme toutes celles qui sont joliment disposées sur les napperons.* »<sup>35</sup>

### **3- Niveau thématique dans aimer maria**

La thématique est tout ce qui appartient ou est relatif à un thème. Il s'agit de quelque chose que l'on fait ou organise en fonction d'un sujet donné.<sup>36</sup> Dans ce niveau, nous allons aborder les notions qui appartiennent aux thèmes abordés dans notre corpus,

#### **3-1 La notion du souvenir**

*« Survivance, dans la mémoire, d'une sensation, d'une impression, d'une idée, d'un événement passés .ou Faculté de se rappeler. Ou Objet qui rappelle la mémoire de quelqu'un ou d'un événement »<sup>37</sup>*

D'après la définition, le souvenir est lié à deux aspects différents : la mémoire et l'objet. Cela signifie que le souvenir peut se présenter en tant que sensation ou impression qui traverse l'esprit une fois qu'un fait se déroule par exemple en voyant une personne, en entendant un prénom, ou en goutant à une nourriture comme le cas de Proust et la madeleine. Comme il peut se manifester sous forme d'un objet qu'on offre à quelqu'un en guise de cadeau ou de « souvenir » qui sert généralement à des rappels d'amitié ou

---

<sup>33</sup> Ibid. p22.

<sup>34</sup> Ibid. 54.

<sup>35</sup> Ibid.p 68.

<sup>36</sup> <https://lesdefinitions.fr/thematique> . 24/08/2020

<sup>37</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/souvenir/73993> 21/04/2020.

d'amour ou tout simplement un objet symbolique qui sacralise un instant qu'on veut remémorer. Le souvenir est une étape importante lors d'une narration intime, ou lors d'une narration de l'enfance.

Dans *Aimer maria*, le souvenir apparaît le plus souvent dans la narration. La majorité des actions se sont déroulées au passé. Les narratrices se réfèrent aux actions déroulées dans le passé pour assurer la continuité de la narration. Pour le démontrer, le souvenir apparaît dans le roman sous forme d'un vocabulaire précis, des expressions qui appartiennent à l'écriture du souvenir comme « *je me souviens, je me rappelle, mes souvenirs d'enfance, je me voyais.* »

Le souvenir apparaît encore sous forme d'une mémoire vécue au passé et qui revient aux pensées dans le temps présent. « *Je m'allonge sur le dos, écarte jambes et bras, prends possession de mon lit, me délecte de la jouissance de mon corps, de mon espace. Je frémis au souvenir de mes premières nuits chez l'autre, recroquevillée sur le côté, m'agrippant au bout de mon oreiller.* »

Le souvenir peut survenir à cause d'un incident qui nous le rappelle, cet extrait le prouve : « *pour la première fois, je la sens étrangère comme si elle venait juste d'entrer dans notre vie... je me souviens de ma mère qui me prenait ma main lorsque j'étais petite, la serrait dans la sienne, la gardait longtemps sans rien dire juste à soupirer* »<sup>38</sup>

Il existe encore des souvenirs que la narratrice a provoqué en faisant appels à sa mémoire profonde : « *le père plaisantait en disant qu'elle ne se trouvait pas belle, qu'elle ne l'avait jamais été d'ailleurs. Nous éclatons de rire, heureux de ses taquineries, sauf notre mère qui ne riait jamais d'aucune de ses blagues. Ce n'est finalement que lorsqu'elle franchit la porte qu'on se résout à chercher une faille dans cette union...* »<sup>39</sup>. Le chapitre huit du corpus est considéré comme une narration en mode souvenir, maria fait appel à ses souvenirs d'enfance.

Le souvenir symbolique existe, à son tour, dans le roman. Il s'agit d'un arbre que l'amoureux de maria jadis lui a offert et qu'elle plante dans son jardin et qui lui sert de confident, le passage suivant le valide :

« *À ma troisième grossesse, il m'a offert un plant de citronniers, après avoir appris que l'autre s'était acheté une maison avec jardin* »<sup>40</sup> « *... Mais je trouve dans la cour*

---

<sup>38</sup> Aimer maria.op.cit. p40.

<sup>39</sup> Ibid. p35.

<sup>40</sup> Ibid. p 119.

*isolée de la maison, un palliatif à ma réclusion, sous le citronnier aux feuilles touffues, qui me couve, qui me chuchote des fables et des chants. ».*

Rajoutant à cela, le souvenir peut parfois être personnel, c'est-à-dire il appartient à l'auteur. Ce cas est très fréquent on narration, on se sert souvent de ses propres souvenirs pour compléter ceux, fictifs, du personnage. Nassira Belloula avoue dans une interview qu'elle s'est servi de l'un de ses souvenirs d'enfance et l'insère dans son roman.

*« A titre d'exemple, je me suis inspirée de scènes de mes propres parents. Je me rappelle qu'une fois, alors que je revenais de l'école, mon père épiait ma mère derrière un arbre pour voir si elle sortait au balcon ou encore au jardin... C'est une image que j'ai reprise dans mon roman. »<sup>41</sup>.*

### **3-2 La religion**

Si la société a pu écraser la femme c'est au nom de la religion qu'elle l'a fait .la religion a joué un rôle considérable dans la société algérienne, donc dans la littérature maghrébine. Dans notre corpus, on trouve la voix de la religion dominante à l'intérieur, elle représente le cœur de l'œuvre, c'est à partir de cette voix que les événements ont pris un autre parcours et que les vies ont changés.

La religion apparait en premier lieu dans la prêche de l'imam qui dicte : *« ... plus tard, elle me demande si j'ai entendu le sermon de l'imam qui a affirmé que l'épouse pieuse, dévouée et croyante sera récompensée par Allah qu'elle entrera au paradis et y retrouvera son mari pour l'éternité. Il a dit également qu'elle le partagera avec des femmes et des houris chacune à son tour, sans jalousie, ni fâcherie. »<sup>42</sup>*

C'est cette annonce qui a bouleversé la vie de maria et l'a poussé à quitter sa maison et ses enfants. Il existe encore d'autres passages ou la religion dominait comme par exemple le fait d'empêcher maria de sortir sans être accompagné par un homme qui l'a représente.

Si la religion a eu un tel impact sur la société c'est parce qu'elle est ainsi perçue. Les dominants la manipule à leur guise afin d'obtenir leur volontés et de se prouver face aux dominés qui sont généralement des femmes. Dans notre cas, « l'autre » qui est l'époux de Maria s'en est servi pour la manipuler et de la maltraité, alors qu'après le départ de maria, il s'est mit en relation avec une femme divorcée qui a jouit de toutes ses libertés contrairement a maria qui a suffoqué avec les interdits « religieux ».

---

<sup>41</sup> <http://chihab.com/?Nassira-Belloula-Romanciere>. 21/04/2020.

<sup>42</sup> Ibid. p49.

Maria aussi est une bonne musulmane. Durant toute la narration, elle a fait preuve d'une bonne épouse, patiente et dévouée. qui a accompli ses tâches en bonne foi et qui a respecté les normes imposées sans se plaindre.

la religion apparaît sous forme de propos ou des passages religieux, par exemple à la page 124 une tante de Maria raconte une histoire sur la vie du prophète « on raconte qu'un jour un homme a demandé conseil à notre bien aimé prophète... ». Parfois la voix apparaît sous formes du vocabulaire religieux. Nous allons citer quelques expressions qui se retrouvent un peu partout dans le roman : « paradis, islam, télé évangélisme islamique, imam, péchés, prêches, enfer, malédiction, mes prières, Dieu, coran... »

Pour conclure ce chapitre, nous résumons les trois différents niveaux :

Le niveau figuratif s'intéresse aux personnages. Grâce aux travaux de Hamon et de Greimas nous avons pu étudier du mieux le personnage de manière scientifique en s'intéressant à son être et à son faire. S'ensuit le niveau narratif qui s'intéresse à la narration et tout ce qu'elle englobe comme voix narratives, narrateur et description. Nous clôturons avec le niveau thématique, qui précise les thèmes majeurs de l'histoire et le message que l'auteure désire transmettre aux lecteurs dans notre cas, il s'agit de la cause féminine, mais du côté littéraire nous avons opté aux souvenirs qui y sont dans la narration et à la religion aussi qui a joué un rôle majeur dans le destin de Maria.



# Chapitre II

## **Chapitre II : La polyphonie dans aimer maria**

La polyphonie est une notion développée par Michael BAKHETINE. Cette notion désigne de manière générale le fait qu'il y est plusieurs voix dans un roman. Dans ce chapitre que nous avons intitulé polyphonie dans Aimer Maria, nous allons aborder des points importants qui composent le roman et qui nous aide à répondre à la problématique.

Nous allons d'abord nous intéresser à l'énonciation dans le roman, ou nous étudierons les personnages les situations d'énonciations ainsi que le récit et le discours figurés dans le roman. Puis nous allons nous focaliser sur le dialogisme ainsi que le monologue présent dans notre corpus. Et pour aller dans la continuité de notre analyse nous allons aborder la polyphonie en nous intéressant aux voix narratives existantes et nous allons conclure avec un aperçu bref sur l'intertextualité.

### **1- L'énonciation**

L'énonciation est un concept développé par Émile Benveniste qui la définit ainsi :

« *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »<sup>43</sup>

Autrement dit, l'énonciation est la répartition de la parole dans un texte, cette parole qui est l'énoncé peut être écrite ou oral, elle se produit par un énonciateur et s'adresse à un destinataire dans un lieu et un temps précis. D'ailleurs toutes situation de communication se produit a travers trois variables importantes :

- Le locuteur : c'est l'énonciateur celui qui formule l'énoncé
- L'allocutaire : c'est le destinataire, celui qui reçoit l'énoncé
- L'espace et le temps : l'emplacement et l'époque de l'histoire.

Il existe deux types d'énoncé :

- Si le locuteur et le destinataire sont impliqués dans la même situation d'énonciation, comme par exemple dans les dialogues, les conversations, les pièces de théâtre, on dit que l'énoncé est ancré dans la situation d'énonciation. C'est la forme du discours.

- Si le locuteur n'est pas impliqué dans la situation d'énonciation, on dit que l'énoncé est coupé de la situation d'énonciation. C'est la forme du récit.<sup>44</sup>

---

<sup>43</sup>Benveniste (Émile), « L'appareil formel de l'énonciation », dans *Problèmes de linguistique générale*, t. II, Paris, Gallimard. 1974.p80

Ces deux concepts se distinguent l'un de l'autre par trois procédés qui sont les suivants : le personnage, le temps de référence et l'indication spatio-temporelle. D'après des études préalables, on a résumé ces trois notions dans un même tableau :

/	Le discours	Le récit
Les personnes	La présence des allocutaires et des locuteurs Utilisation du 1ere et 2eme personnes	Absence du locuteur L'emploi de la 3eme personne
Le temps de référence	Présent autours duquel s'articulent le passé composé et le futur	Passé antérieur, passé simple, imparfait. plus que parfait et présent de narration.
Indices spatio-temporels	Aujourd'hui, hier, demain, ici la.	En ce jour, la veille, le lendemain, en ce lieu, là-bas.

Dans notre cas, et comme dans presque tous les romans, ces deux notions de récit et discours apparaissent à travers la lecture. Dans le discours, les personnes présents sont maria et ses filles, Allia plus particulièrement qui prennent la parole à la première personne du singulier et parfois de pluriel « *je n'y ai guère prêté attention à ce moment là. A sa mort, j'ai tenté de me souvenir malgré ma volonté...* »<sup>45</sup> À propos du temps de référence, lors d', un discours le présent domine « *ma solitude et mes silences me plongent dans une détresse qui m'oblige à garder le lit. Les miens me bourrent de médicaments et de décoctions de grand'mères sans jamais se douter que ma souffrance est mentale.* »<sup>46</sup> Concernant les indices spatio-temporels on y trouve certains comme : « *désormais, ma voix et ma chair s'expriment...je suis la survivante d'un naufrage mais bientôt ne me resteras.... Qu'aujourd'hui elle entasse dans ce cabas...je le revois dans ma chambre* »<sup>47</sup>. Par contre dans la notion du récit, c'est presque le contraire, le personnage est omniscient qui s'exprime à la troisième personne « *la maison de rosa lui restitue des fragments douloureux. Elle se dessaisit de sa mémoire actuelle.* »<sup>48</sup>. La narration nous est rapporté par des temps divers

<sup>44</sup><http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/enonce-enonciation.html#> . 11/10/20

<sup>45</sup> Aimer maria. Nassira beloulla.éd CHIHAB. Alger 2018. P19

<sup>46</sup> Ibid. p 30.

<sup>47</sup> Ibid.p 32

<sup>48</sup> Ibid. p 52

« *aimerait, elle eut payé. Elle avait confit...* »<sup>49</sup>. Par rapport aux indices spatio-temporels voici ceux trouvés : « *ce jours la une étrange sensation..* »<sup>50</sup>.

### **1.1 Le locuteur**

dans « Aimer Maria » l'auteure prend l'initiative de ne pas intervenir directement dans son récit, mais il y fait intervenir des personnes qui ne sont pas réelles. La narration nous est présentée par trois voix différentes

Le roman commence avec une simple description de quelques lignes par un narrateur omniscient, après six lignes, une réplique de Maria interrompt la description puis la parole sera prise par sa fille. Nassira Belloula nous a dévoilé tous les énonciateurs à la première page du roman.

*« Le jour se lève. Elle ignore les bruits du dehors... elle murmure « le père m'a abandonné et c'est au tour de dieu de m'abandonner ». Je sursaute à sa voix à peine audible... »*<sup>51</sup>

L'auteure dans ce roman a opté à un va et viens entre les filles qui se posent des questions sur le départ brusque de leur mère et Maria qui répond à fur et à mesure aux réponses de ses filles mais aussi à la curiosité de ses lecteurs. Les narratrices de ce roman sont des narratrices personnages, elles assurent le déroulement des actions ainsi que la narration.

Les narrateurs, ici, sont de point de vue différents, comme dit préalablement le narrateur qui apparaît en premier est omniscient est cela revient aux différentes caractéristiques qu'il possède, d'abord il s'agit d'un narrateur à la troisième personne et de plus, l'ensemble des informations qu'il rapporte sont différents de celles rapportées par les personnages. Ces caractéristiques répondent bien à la définition préalablement vue qui le définit comme un narrateur dieu sorte de caméra qui sait tout, qui se rapporte toujours à la troisième personne et qui surtout n'est pas un personnage fictif dans le roman mais son rôle est justement de donner des opinions ou d'y mettre des commentaires.

*« Autrefois, elle dormait toujours contre sa fenêtre au rebord assez bas pour lui permettre d'embrasser tout le paysage »*<sup>52</sup>

---

<sup>49</sup>ibid

<sup>50</sup> Ibid. p107

<sup>51</sup> Nassira belloula.aimer maria. p9.

<sup>52</sup>Ibid.p 51.

Maria est le personnage principal de ce roman, l'histoire entière tourne au tour d'elle. D'ailleurs elle nous dévoile ses sentiments les plus intimes et ses blessures les plus profondes. Ses propos sont rapportés par un « je » narratif qui lui appartient, nous déduisant alors que maria est un personnage homodiegétique.

« Aujourd'hui, mes filles ne voient en moi qu'une femme incapable de lever les yeux, une biche égarée, peureuse, soumise, mais en m'excluant de leur monde, elles ignorent d'où me vient cette cambrure et cette dépossession ni cette solitude interne qui me remodèle à sa guise. »<sup>53</sup>.

Le deuxième allocutaire dans le roman est celui des filles *Nora, Linda, Alia et Zora*. Elles s'expriment tantôt avec un JE « plus je réfléchis à sa vie, plus je me sens creuse, vide, témoin muet d'une tragédie, la sienne » et tantôt avec un NOUS « instruites, mes sœurs et moi vivons dans le refus de voir la réalité en face, que nous sommes tout aussi enchaînées qu'elle, nous sommes elle. »<sup>54</sup> Généralement c'est allia qui prend la parole. C'est elle qui se pose des questions sur la vie de maria, et qui essaie de trouver des réponses raisonnables pour expliquer le départ de sa mère. Si l'auteure a choisi allia et non pas Nora ou autres c'est par rapport à la place qu'occupe dans le cœur de sa mère « toi, tes frères et sœurs je vous aime tous pareillement. Mais toi tu vibres ici, tu es venue un soir de grand désespoir ou je n'en pouvais plus. Dieu m'accorde un répit. Ali m'est revenu cette nuit. »<sup>55</sup> « En souvenir d'Ali, elle m'a prénommée Alia. »<sup>56</sup> La narration faites par les filles est idem à celle de maria c'est-à-dire c'est des narratrices homodiegétiques. la seule distinction c'est les vas et viens entre le je et le nous.

## 1.2 L'allocutaire :

Tout mot exprimé est destiné à quelqu'un ou à certain. Dans notre cas, le roman de Nassira Belloula comporte plusieurs allocutaires à la fois.

Le premier allocutaire est les filles, maria dans certaines de ses expressions, elle s'adresse à ses filles, généralement il s'agit d'un échange direct, un dialogue :

- « Non ! se débat-elle. En baissant les yeux, non ! non ! il ne m'obligera pas a rentrer avec lui, dans sa maison.

---

<sup>53</sup> Ibid.48.

<sup>54</sup> Ibid. p 81.

<sup>55</sup> Ibid. p 112.

<sup>56</sup> Ibid. p 129.

- *Il ne te forcera à rien. Il veut juste s'entretenir avec toi.*
- *Me parler ? depuis quand me parle-t-il ? non, je n'en suis pas capable. »*

Le deuxième allocutaire concerne le lecteur. Maria dans le roman parle à soi même, sorte de monologue, elle nous partage ses souvenirs et ses pensées : « *jamais je n'aurais pensé que ma vie d'avant mes seize ans auprès de mes parents reviendrait me hanter et devenir l'essentiel de tout ce que j'ai vécu jusqu'à présent.* »<sup>57</sup> Parfois c'est alia qui s'exprime en monologue, comme dans ce passage : « *le chagrin brouille tout. Je n'arrive pas à dormir, le remord ne m'apaise en rien. Je pense à notre mère. Elle m'accapare entièrement. Je crois la voir passer dans le couloir allant vers la cuisine...* »<sup>58</sup>

L'auteure dans aimer maria a l'objectif de dénoncer les tares d'une société phalocrate dont les dominants maltraitent au nom de la religion les dominés y compris les femmes.

### **1.3 La notion spatio-temporelle**

Les études spatio-temporelles sont importantes car elles aident le lecteur à situer l'histoire dans un contexte précis, par exemple un livre qui est raconté pendant la guerre rapportera l'image de la guerre etc. mais dans certains cas, l'auteur peut ôter cette notion afin de laisser le lecteur imaginer lui-même l'endroit et l'époque du déroulement.

Dans Aimer Maria, Nassira Belloula a opté pour intemporalité. L'auteure a placé Maria dans une ville côtière sans préciser ni la ville ni le pays, mais encore l'année n'est pas mentionnée. L'auteure explique son choix dans une interview et déclare ceci :

*« Je n'ai pas vécu au bord de l'eau, mais il fallait que je situe l'histoire au bord de la mer. La mer est une liberté. Maria était libre avec ses parents. Ces derniers aimaient la mer. Elle allait souvent à la plage avec Ali. Dans mon texte, je n'ai pas cité de lieu précis, mais on devine en filigrane que c'est Tipasa.*

---

<sup>57</sup> Ibid p 74.

<sup>58</sup> Ibid. p 69

*Il faut dire que je ne voulais pas situer l'endroit spécifiquement ou encore l'année. Je voulais que le lecteur imagine tout seul le lieu et le moment. J'ai voulu lui laisser une certaine liberté. Et surtout pour inscrire le roman dans une intemporalité »<sup>59</sup>*

#### 1-4 La situation d'énonciation

Le roman d'*aimer maria* s'ouvre avec une scène fondatrice, celle de la décision de l'épouse de quitter son foyer ainsi que sa progéniture. L'histoire ne se raconte pas d'elle-même, mais les narratrices prennent la parole à tour de rôles ainsi que le narrateur omniscient qui intervient parfois afin de rajouter des détails.

La particularité de ce son roman est la manière dont sont rapportés les propos de maria et ses filles. L'auteure a réparti le roman en dix chapitres. Chaque chapitre rapporte des souvenirs et des réponses nouvelles. Par exemple dans le premier chapitre du roman qui débute à la page 17 c'est maria qui entame la narration après trois pages le narrateur omniscient s'impose au milieu de la page 20 pour décrire maria en présence de son mari. Et à la page 22 les filles reprennent la parole .Ce chevauchement narratif revient dans l'ensemble des chapitre du roman. Nous avons jugé utile d'insérer un passage pour mettre au clair l'explication au dessus :

Dans le chapitre trois<sup>60</sup> :

« **Maria** ... je les aime ces voix qui naissent en moi, qui gonflent en moi, qui m'insufflent empressement... je ris à leurs hilarants chuchotements, et je danse quand elles chantent... **allia** hier soir. Tout à son silence, elle trie des graines de riz. Ses doigts fins s'affairent tout en suivant une émission religieuse... notre mère sent ses jambes se dérober sous elle... elle me demande si j'ai entendu le sermon de l'imam... nous éclatons de rire devant son air attristé... **narrateur omniscient** elle bondit dans l'éclat de la mer qui tranche à l'horizon... elle dormait... elle se demande si ce retour chez rosa peut s'exaucer... il ya tellement de blanc dans sa vie qu'on ne comprend pas très bien toutes cette histoire... »<sup>61</sup>

D'autant plus, lorsque l'auteure passe la parole d'un personnage à un autre, elle ne le mentionne pas. Ce n'est qu'on lisant qu'on se rend compte voici un exemple :

*« Les choses immuables du passé prennent tout leur sens dans le grand salon avec son plateau de cuivre ciselé posé sur un trépied en bois, les trois canapés enfouis sous des jetés*

<sup>59</sup> <https://www.elwatan.com/edition/culture/nassira-belloula-romanciere-algerienne-les-editeurs-algeriens-doivent-faire-des-coeditions-11-11-2018>. 15/08/2020.

<sup>60</sup> Les mots soulignés en gras sont de notre fait

<sup>61</sup> Aimer maria. Nassira belloula. P 44-53.

*tissés, des cousins en des napperons ouvragés en dentelle ou en satin, frangés de fils de soie. Même le soleil qui passe à travers les fenêtres témoigne de cet ordre ancien.*

*Notre mère se revoit enfant dans la transparence des lieux ou tout est resté à sa place... »<sup>62</sup>*

Dans ce passage, nous passons du récit du narrateur omniscient au discours de ses filles par un point et reprends la ligne.

## 2- Le dialogisme et le monologue

### 2-1- le dialogisme

*La langue ne vit que dans l'échange dialogique entre ses usagers. Le commerce dialogique est justement la sphère véritable dans laquelle évolue une langue. Toute la vie de celle-ci, quelle que soit la zone de son emploi (langue quotidienne, d'affaires, scientifique, artistiques, etc.), est sous-tendue de rapports dialogiques<sup>63</sup>*

Le principe de la polyphonie est de contredire le fait qu'il y'a qu'un seul parlant dans un énoncé, d'où vient le mot « *dialogisme* » qui est un point essentiel dans cette étude.

*Le dialogisme désigne le fait, fondamental pour Bakhtine, que l'être ne peut s'appréhender de manière juste qu'en tant que sujet, c'est-à-dire résultant d'interrelations humaines ; contrairement aux choses, l'être humain ne peut donc être objectivé, il ne peut être abordé que de manière dialogique.*

Le principe de la polyphonie est de contredire le fait qu'il y'a qu'un seul parlant dans un énoncé, d'où vient el dialogisme qui est un point essentiel dans cette étude.

*Le dialogisme désigne le fait, fondamental pour Bakhtine, que l'être ne peut s'appréhender de manière juste qu'en tant que sujet, c'est-à-dire résultant d'interrelations humaines ; contrairement aux choses, l'être humain ne peut donc être objectivé, il ne peut être abordé que de manière dialogique.<sup>64</sup>*

Bakhtine pense que l'être humain trouve son véritable rôle que dans ses relations avec l'autre, ce dernier collabore principalement dans la construction de son moi. Autrement dit, le dialogisme est un ensemble de discours antérieurs qui ont déjà été tenus et qui transitent dans le discours que l'on tient au moment donnée.

---

<sup>62</sup> Ibid. p 54.

<sup>63</sup> Bakhtine, Mikhaïl. La poétique de Dostoïevski, Paris, Seuil, 1970 traduction de Isabelle Kolitcheff, préface de Julia Kristeva, p240

<sup>64</sup> <https://www.fabula.org/atelier.php?Dialogisme>

Bakhtine souligne que le discours isolé n'existe pas, qu'il est toujours dialogique : la relation de dialogue existe non seulement dans le dialogue direct, mais elle dépasse également les limites de l'espace et du temps et relie étroitement les personnes et la société. Bakhtine l'explique dans *Le Principe dialogique* (1981) :

*Intentionnellement ou non, chaque discours entre en dialogue avec les discours antérieurs tenus sur le même objet, ainsi qu'avec les discours à venir, dont il pressent et prévient les réactions. La voix individuelle ne peut se faire entendre qu'en s'intégrant au chœur complexe des autres voix déjà présentes. Cela est vrai non seulement de la littérature, mais aussi bien de tout discours.*<sup>65</sup>

En effet, il existe plusieurs types de dialogismes ; le dialogisme constitutif, le dialogisme montré, le dialogisme interlocutif, et le dialogisme intralocutif. Mais dans notre cas, nous allons citer uniquement les plus marquants :

### **2-1-1 Le dialogisme constitutif :**

Représente les reprises de discours des autres que ce soit des mots des expressions ou des proverbes sans notion de réponse inhérente à tout discours c'est-à-dire qu'on le sache ou non.

Dans notre corpus le titre lui-même est un dialogisme constitutif, *aimer maria* ressemble tant à *Ave maria* une expression latine du vocabulaire religieux catholique et qui signifie « je vous salue marie » c'était la première expression que l'ange Gabriel a prononcé pour salué marie la vierge. De plus à la ressemblance sonore, *ave maria* qui est une expression religieuse, justifie bien le contenu de notre roman, ou l'histoire tourne au tour de la religion musulmane et la femme.

### **2-1-2 Le dialogisme montré**

Comme son nom l'indique, il est montré. Les indices prouvent que les mots ou les discours appartiennent à d'autres personnes et ces signes sont divers :

- La citation :
- L'italique
- Les guillemets

---

<sup>65</sup> Todorov, Tzvetan. *Mikhaïl Bakhtine: le principe dialogique, suivi de Écrits du Cercle du Bakhtine*, Paris, Seuil, 1981, p. 8.

- Les signes de ponctuations

Ces procédés linguistiques sont tous existants dans notre corpus. Voici quelques extraits.

➤ « - tu penses qu'elle a passé la nuit au salon ?  
- je crois bien que oui, lui répondis-je.  
A notre vue, elle nous crie les pupilles dilatées :

-Partez ! Je veux dormir<sup>66</sup> »

➤ « Elle murmure, « le père m'a abandonnée et c'est au tour Dieu de m'abandonner ». <sup>67</sup> »

➤ « ... il subit leurs regards méprisants et leur langue fourchue. **Machi rajel (ce n'est pas un homme)...** »<sup>68</sup>

« Lorsque le père s'adresse à notre mère, il est toujours sur la défensive...criant tu es ou ? Ou ya m'ra... la maison (**eddar**) **familia** et bien d'autres termes quasiment intraduisible dans une autre langue. »<sup>69</sup>

Le dialogisme est certes lié à la polyphonie par les relations qui existent entre le moi et l'autre. Cette importance accordée à l'autre nous oriente vers une répartition des rôles entre « moi » et « autrui ». Cette caractéristique est primordiale dans la littérature moderne dans laquelle le dialogue est la source d'innovation et de production littéraire. Une littérature composite et hétérogène qui s'adonne entièrement au dialogisme par la combinaison des voix contradictoires et la mise en question des idées reçues.

## 2-2 Le monologue

Le dialogisme représente une phase importante dans les travaux de Bakhtine, mais notre corpus est plutôt dominé par un monologue remarquable, le discours qui domine notre corpus est étouffé, caché dans le fond et les pensées des personnages y compris maria.

<sup>66</sup> Aimer maria.nassirabelloula.algerie. ed chihab.2018.154p23

<sup>67</sup> ibidp 9

<sup>68</sup> Ibid.p90

<sup>69</sup> Ibid 110-111

En effet la monologue est un concept qui appartient au monde théâtral, mais la littérature s'en ai servi pour développer un style nouveau qui permet à l'auteur de dévoiler les pensées les plus profonde de ses personnages, voire, ses propres pensées qu'il exprime à travers des bouches de ses personnages.

Émile Benveniste le définit ainsi :

*Le monologue est un dialogue intériorisé, formulé en « langage intérieur », entre un moi locuteur et un moi écouteur. Parfois le moi locuteur est seul à parler ; le moi écouteur reste néanmoins présent ; sa présence est nécessaire et suffisante pour rendre signifiante l'énonciation du moi locuteur. Parfois aussi le moi écouteur intervient par une objection, une question, un doute, une insulte.*<sup>70</sup>

La situation allocutive dans lequel le monologue s'introduit est différente de la situation allocutive de l'énoncé réellement tenu puisque les instances de l'allocution sont tenues par une même personne qui est à la fois le locuteur et l'interlocuteur

*« Le monologue se caractérise par l'accent mis sur le locuteur, le peu de références à la situation allocutive, le cadre de référence unique, l'absence d'éléments métalinguistiques et la fréquence d'exclamation. »*<sup>71</sup>

Ducrot et Schaeffer insistent sur le fait que l'accent est mis sur le locuteur et que l'interlocuteur est en quelque sorte absent. Et c'est le cas :*« cette année-la, lorsque l'inconnu pénètre chez nous, je comprends que tout se ligue contre moi. Je découvre un père que je ne connais plus et un pacte qui me dépasse »*<sup>72</sup>le locuteur est maria mais l'interlocuteur n'y est pas, car il s'agit d'une discussion que maria entretienne avec sa propre personne en guise de souvenir.

Le terme « monologue intérieur » est une nouvelle technique d'expression des pensées et des paroles des personnages introduite par E. Dujardin qui a essayé de donner l'impression au lecteur que le personnage parle à lui-même, rapporte donc pour la plupart ses propres pensées, sentiments aux lecteurs. Ainsi, l'auteur, au lieu de raconter que son personnage pense ceci ou cela, lui fait dire à lui-même ce qu'il pense, de la même façon que la chose se passe sur scène.

---

<sup>70</sup> Benveniste, Émile, l'appareil formel de l'énonciation, édition langages. 1970.p 16

<sup>71</sup> Ducrot o... et Schaeffer. Nouveau encyclopédique des sciences du langage. Paris. Seuil.2002.

<sup>72</sup> Aimer maria. P 99

Le monologue domine dans *aimer maria*. Les échanges directs sont rares. L'auteure a décidé que chaque personnage d'exprime seul, en effectuant notre recherche nous avons déduit des raisons pour lesquels on utilise le monologue. Les fonctions du monologue sont multiples, souvent le personnage s'adresse à sa conscience analyse ses actions prémédités et dévoile ses intimités, cette fonction s'est manifesté a plusieurs reprise dans le roman

*« Je l'écoute évoquer cet amour, son récit suscite en moi une sombre colère. Contre qui ? Contre elle ? Contre le père ? Contre Ali ? Mais qui est Ali qui, même mort la rend heureuse ? »*

De plus l'une des fonctions majeurs du monologue, c'est la prise de décisions, généralement le discours qui se tient entre la personne et son moi intérieur c'est pour prendre une décision crucial par rapport à sa vie et a son avenir :

*« Elle pirouette sur elle-même pour me tourner le dos et murmure entre ses dents serrées :  
« Je retourne chez moi ». ».*

Rajoutant à cela la dimension introspective et délibérative, le monologue donne de la profondeur au locuteur.

### **3- La polyphonie**

L'auteur pour se faire entendre, la plupart du temps, prend l'initiative de ne pas intervenir directement dans son récit, mais il y fait intervenir une personne qui n'est pas réelle. La voix de cette personne est donc « une voix textuelle » c'est-à-dire fictif dont les paroles ne sont pas prononcées dans une situation d'énonciation réelle mais fictive. Dans la quatrième de couverture de notre roman on y trouve ceci :

*« Construit sur l'alternance de deux récits ; celui des filles qui s'échinent à décrypter les non-dits des relations entre leurs parents et celui, rétrospectif, de la mère, la seule à pouvoir éclairer la révolte subite qu'elle vient de décréter contre sa soumission <sup>73</sup> »*

Dans ce roman, nous avons affaire à deux « JE » narratifs et féminins qui nous rapportent l'ensemble des événements qui composent l'histoire. La narration s'interrompt parfois par une narration à la troisième personne d'un narrateur omniscient qui nous rapporte d'avantages des informations et des descriptions. Ces multitudes de voix narratives sont un concept qui vient des travaux de Mikhaïl Bakhtine qu'il intitule la polyphonie narrative.

---

<sup>73</sup> Nassira Belloula. *aimer maria*. edCHIHAB. 2018. Apparaît dans la quatrième de couverture

La polyphonie est un terme composé de deux mots. Poly est un préfixe qui vient du grec *polloí* qui signifie « plusieurs ». Phonie désigne la voix, le son : « *Du grec phônê [phon(o)-, -phonie] : voix.* »<sup>74</sup>. Cela donc signifie la pluralité des voix. Cette expression apparaît au début dans le vocabulaire musical et désigne la combinaison de plusieurs mélodies ou encore, des parties musicales jouées au même temps. Dans les années 60, la polyphonie devint une expression linguistique grâce aux travaux de M Bakhtine dans son livre *poétique de Dostoïevski* ou il se sert des romans de Dostoïevski et considère les personnages comme des voix et des consciences autonomes tout comme le narrateur.

*Le concept de polyphonie, souvent repris du fait de son pouvoir évocateur, pose dès l'origine, des problèmes de définition et de terminologie ; simultanément, il pose des problèmes de délimitation de domaines : selon la discipline qui l'utilise, son champ d'application et sa définition se modifient. Aussi serions-nous tentée, sans jeu de mots, de dire que le terme de polyphonie est éminemment dialogique...il ne peut guère s'aborder que par des relations en« et » : polyphonie et dialogisme, polyphonie et énonciation, polyphonie et intertextualité, polyphonie et genres littéraires.*<sup>75</sup>

### **3-1 Le double JE dans *aimer maria***

Comme le titre l'indique, le roman comprend deux « je » narratifs et féminins. Le premier « je » est celui de Alia la fille, cette dernière nous fait part de ses craintes vis-à-vis du départ brusque de sa mère. Le deuxième « JE » est celui de maria. La mère qui dévoile ses secrets et ses souvenirs les plus intimes. Les romans de Nassira Belloula viennent des femmes et pour des femmes. Pour l'auteur, maria n'est pas uniquement une femme dont était témoin de son histoire, mais c'est l'histoire de beaucoup d'autres en société arabo-musulmane. N Belloula donne donc une voix aux femmes opprimées et illégalement dominées.

*« Il se fait que j'ai entendu une histoire qui m'a vraiment marquée sur une femme croyante qui a été mariée de force et à qui on a dit qu'elle allait retrouver son mari au paradis. Ma narration est fictive, mais l'histoire des femmes qui vont retrouver leurs maris existe réellement dans notre société. »*<sup>76</sup>

---

<sup>74</sup>[https://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/racines\\_et\\_etymologie\\_P.htm](https://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/racines_et_etymologie_P.htm)

<sup>75</sup>[http://www.fabula.org/atelier.php?La\\_notion\\_de\\_polyphonie](http://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_polyphonie).

<sup>76</sup><https://www.elwatan.com/edition/culture/nassira-belloula-romanciere-algerienne-les-editeurs-algeriens-doivent-faire-des-coeditions-11-11-2018>. 18/05/2020

Dans notre cas, la voix de la femme ne se résume pas uniquement à celle de Maria qui témoigne de la terreur qu'elle a subi mais également la voix de ses filles perdues, qui se demandent la raison du départ de leur mère, et qui subissent culpabilité de ne pas avoir remarqué la souffrance de leur mère auparavant.

La voix de maria nous est présentée par un « JE », ce même « je » fais des vas et viens entre celui de sa jeunesse et de son adolescence et celui actuelle d'une femme déchue.

« Mon sort se scelle, tandis que Ali, inconscient joue sur le sable chaud. J'entends sa flute dans les jacassements des mouettes ; ce son me sécurise et étouffe sa voix grave de l'inconnu. Depuis ce jour, tous les jeudis deviennent tristes »<sup>77</sup>

« Que me fallait-il de plus pour réagir à l'enfermement, la claustration et l'humiliation ? Le couteau sous la gorge, je l'ai eu, l'insulte en plein figure aussi. J'aurais aimé sortir de cette maison, au fil du temps, j'ai perdu également le monde auquel j'appartenais... aujourd'hui, mes filles ne voient en moi qu'une femme incapable de lever les yeux. »<sup>78</sup>

Ces deux « JE » sont d'époques différentes. Le premier passage s'agit du premier jour où l'inconnu rentre chez maria pour demander sa femme, à l'âge de ses 16ans. Cependant, le deuxième passage, c'est les propos de maria, qui se demandait que ce qui l'a retenu tout ce temps pour ne pas fuir la tyrannie de son époux après plusieurs années communes.

Aimer maria est un roman intime, Nassira Belloula prends maria pour un model féminin de la souffrance que subissent les femmes au nom de la société et de la religion.

### **3-2 Aimer maria, quel genre littéraire ?**

A première vue, le roman donne l'impression d'être une autobiographie. Vu les « JE » présents ainsi que toutes les marques personnelles : « *je me dis que je ne dois pas mourir... pas maintenant, pas avant d'avoir retrouvé ma liberté... que me reste-t-il ? presque rien. Ma vie reprend le dessus et me plonge dans une nouvelle absence.* »<sup>79</sup> elle partage ainsi ses souvenirs les plus intimes : « *... je m'allonge sur le dos, écarte jambes et bras, prend possession de mon lit, me délecte de la jouissance de mon corps, de mon espace. Je frémis au souvenir de mes premières nuits chez l'autre, recroquevillée sur le côté, m'agrippant au bout*

---

<sup>77</sup> Aimer maria. Nassira belloula .p 100.

<sup>78</sup> Ibid.p48

<sup>79</sup> Ibid. p 60

*de mon oreiller.* ». Malgré ces indices, il ne s'agit guère d'une autobiographie, car cette dernière implique une norme manquante dans notre corpus. En effet, pour dire d'un roman qu'il est autobiographique, en dépit de tournures personnelles et d'une narration intime, il faut que « L'auteur, le narrateur et le personnage principal sont la même personne. »<sup>80</sup> Philippe Lejeune l'a défini ainsi : « le récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. » appelé autrement le pacte autobiographique : « Pour qu'il y ait une autobiographie, il faut que l'auteur passe avec ses lecteurs un pacte, un contrat, qu'il leur raconte sa vie en détail, et rien que sa vie. »<sup>81</sup>.

N Belloula a bafoué cette loi, le personnage n'est pas l'auteure. L'histoire narré n'est pas celle de Nassira. Ce qui fait que le roman n'est pas autobiographique, alors de quoi s'agit-il alors ?

L'écrivaine a rédigé son roman sous forme d'une fausse autobiographie. Il s'agit d'une fiction qui ressemble tant à une autobiographie mais à laquelle on a ôté quelques caractéristiques. L'auteure s'inspire de sa vie et de ses expériences pour en faire une fiction. Certaines choses sont vraies, d'autres sont transformées, d'autres sont inventées. Il s'agit donc d'une autofiction.

La polyphonie figure certes dans une rédaction autofictionnelle, en réalité, lorsque le personnage se met à raconter ses souvenirs, il y'a un va et viens entre le **je** actuelle et le **je** du passé. De plus à cette coexistence, le roman comporte deux je différents (celui de maria et celui de la fille).

Alia dans ses narrations, elle compare sa mère lorsqu'elle vivait au près d'elle, et lorsqu'elle a quitté la demeure : « *je perçois son agitation. Je lui demande si ça va ? ... plus tard, je revois la rediffusion de cette émission sur internet. Je n'y trouve rien d'alarmant, à part un illuminé qui raconte comme toujours des inepties* »<sup>82</sup> maria également fait un va et viens dans son je passé et son je présent : « *je retrouve maria. La jeune fille brune, aux yeux de feu, aux cils recourbés comme ceux d'une gazelle... aujourd'hui, je récupère ma*

---

<sup>80</sup>

<sup>81</sup> Philippe Lejeune, « Nouveau roman et retour à l'autobiographie », L'Auteur et le manuscrit, Paris, PUF, ,1991 70-p. 51 .

<sup>82</sup> Aimer maria. P 55

conscience et eux croient que je deviens folle. Je le suis donc si je ne dois être reconnue que dans ces troubles mentaux et physiques. »<sup>83</sup>

#### 4- L'intertextualité

Jacques Poulin dit de l'intertextualité :

« Un livre n'est jamais complet en lui-même ; si on veut le comprendre, il faut le mettre en rapport avec d'autres livres... écrits par d'autre personne »<sup>84</sup>

L'intertextualité est un nom composé d'origine latine « inter » qui désigne entre et « textus » qui signifie texte. Ce concept d'intertextualité apparaît grâce aux travaux de Julia Kristeva qui s'inspire à son tour du dialogisme de Bakhtine. Cette linguiste fascinée de Bakhtine rédige plusieurs articles à son propos et en 1967 dans « le texte clos » elle évoque l'intertextualité pour la première fois. Elle l'a défini comme suit : « l'intertextualité est l'interaction textuelle qui se produit à l'intérieur d'un seul texte » Pour expliquer d'avantage le lien entre le dialogisme est l'intertextualité elle dit ceci :

« L'axe horizontal, sujet-destinataire, et l'axe vertical, texte-contexte, coïncident pour dévoiler un fait majeur: le mot, texte, est un croisement de mots, de textes, ou on lit au moins un autre mot, texte, chez Bakhtine, d'ailleurs, ces deux axes, qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence, ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le premier à introduire dans la théorie littéraire: tout texte se construit comme une mosaïque de citations; tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins, comme double.»

Gérard Genette est parmi les théoriciens qui ont contribué à l'émergence de l'intertextualité. grâce à son ouvrage intitulé «Palimpseste» publié en 1982. Dans ce livre, Genette analyse tous les rapports qu'un texte entretient avec un autre texte. Et il propose une approche plus fonctionnelle qu'il appelle la transtextualité qu'il définit comme suit :

« Tout ce qui [...] met [un texte] en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes.»

---

<sup>83</sup> ibid. P 74.

<sup>84</sup> POULIN, Jacques, cité par MARTEL Kareen dans : les notions de l'intertextualité et d'intra textualité dans les théories de la réception disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2005-v33-n1-pr1041/012270ar/02/08/2020>.

Dans son étude il propose cinq types de relations qui puissent exister dans un texte « transtextuelle » : l'intertextualité, paratextualité, metatextualité, hypertextualité, et architextualité. Mais nous ne citerons que celle qui domine :

**- L'architextualité :**

Cinquième et dernier type déduit par Gérard Genette, le plus implicite car il se caractérise par :

« ... il s'agit ici d'une relation tout à fait muette ... Est parfois notée par une simple indication paratextuelle (essai, roman...). Elle renvoie au genre [...] elle mélange en effet des indications de contenu, de forme et d'effet ». Voici un exemple tiré des légendes islamiques que l'auteur a utilisé sans mentionner la source mais qu'on devine à travers des expressions :

*« O prophète, il y'a chez nous une orpheline demandée en mariage par un prétendant pauvre et un riche. Elle aime le premier et non le second. » Le prophète répondit : « il ne s'est rien décidé de mieux pour les amants que de les unir »*

Encore, l'utilisation d'une langue étrangère par rapports à la langue utilisée par l'auteur. Par exemple, on a utilisé une expression anglophone dans le roman :

« Elle bat des paupières, coule à l'intérieur d'elle-même, coule avec les lieux et les mots. Son *no man's land* devient inaccessible : terre neutre ou terre dévastée. »

Cette expression de « *no man's land* » désigne terre sans homme, c'est une expression de guerre qu'on utilise entre deux frontières, l'auteur l'a utilisé dans ce cas pour parler du vide qui hante l'âme de maria.

# CONCLUSION GENERALE

## Conclusion générale

Dans ce travail, notre intérêt s'est porté sur une œuvre appartenant à la littérature algérienne intitulé *Aimer Maria* de Nassira Belloula. Apparu aux éditions Chihab en 2018. Ce roman a attiré notre attention pour des raisons multiples d'abord pour sa singularité par rapports aux œuvres de Nassira Belloula voire des œuvres franco-maghrébines, deuxièmement, le thème du roman qui est la femme opprimée par la religion et les traditions algériennes, est un thème qui nous inspire et qui nous représente en tant que femmes algériennes. Finalement, Nassira Belloula est une écrivaine intéressante mais très peu connue, nous avons essayé de la faire découvrir aux lecteurs.

À la lecture d'*Aimer Maria* nous a interpellés aussi bien par sa thématique ainsi que son style d'écriture. La mise en scène et les personnages sont présentés de manière particulière, nous l'avons donc proposé comme corpus de notre recherche.

Notre objectif était de découvrir ce que l'auteure avait apporté de nouveau que ce soit au niveau de la forme ou du contenu. En d'autres façons nous avons mis le roman en analyse sur tout les points. Afin de mieux préciser notre objectif, nous nous sommes posé la problématique suivante ce roman de Nassira Belloula est-il polyphonique ou pas ? Nous avons répartie notre recherche en deux chapitres, chacun comportera une notion qu'on développera en se servant bien évidemment des études faites aux préalables.

Dans le premier chapitre que nous avons intitulé itinéraire vers une analyse interne du récit. Nous avons regroupé trois niveaux : figuratif, narratif et thématique. Au niveau figuratif nous avons relevé les personnages principaux et déduit leurs rôles dans le récit. Car le personnage joue un rôle important dans la narration. Dans le plan narratif, nous avons relevé les différentes séquences narratives et analyser les temps de la narration ainsi que le rythme dans lequel les actions sont relatées nous avons également consacré une part importante à la description dans le roman.

Dans le deuxième chapitre. Intitulé la polyphonie dans *Aimer Maria*. Nous sommes allés dans la continuité du chapitre précédent, nous avons étudié l'énonciation, en décortiquant le roman en séparant le récit et le discours et en les analysant d'avantage. Pour introduire notre thème, nous avons consacré une partie à l'étude du monologue et du dialogisme que Bakhtine à longuement développé suivi d'une partie traitant la polyphonie ou nous avons développé le double « je » présent dans le roman et nous avons conclu avec une simple analyse pour l'intertextualité que nous avons jugé utile à notre travail de recherche.

Les deux personnages *maria* et sa fille *alia* sont bien des personnages complètement autonomes, qui s'expriment avec un « je » personnel et conscients. Autrement dit, on ne ressent pas la manipulation de l'auteure dans le roman, les personnages s'expriment d'eux mêmes. D'autant plus, en analysant *Aimer maria*, nous avons montré également le double système d'énonciation dans une même personne. Il s'agit du « *je d'enfance* » de maria et son « *je présent* ». Ses échanges partagés entre deux locuteurs laissent entendre deux voix distinctes dont l'aspect est polyphonique.

À la suite de notre analyse, nous pouvons avancer l'hypothèse qui confirme la justesse de notre problématique. *Aimer maria* est un roman polyphonique.

## Bibliographie

### Corpus :

*Aimer maria*. Nassira Belloula. Éd Chihab. Alger. 2018. P 154.

### Ouvrages théoriques :

Yves, REUTER, l'analyse du récit, 2009.2<sup>e</sup>. Édition Armand colin. Paris.

Gérard GENETTE. Discours du récit. Paris. Edition essai. 2007. P 448.

Genette. Gérard. Figures III. Édition Seuil. Paris. 1972. Page 347

Genette. Gérard. Figures II. Édition Seuil. Paris. 1969.

Benveniste (Émile), « L'appareil formel de l'énonciation », dans *Problèmes de linguistique générale*, t. II, Paris, Gallimard. 1974

Bakhtine, Mikhaïl. La poétique de Dostoïevski, Paris, Seuil, 1970 traduction de Isabelle Kolitcheff, préface de Julia Kristeva, p240

Todorov, Tzvetan. Mikhaïl Bakhtine: le principe dialogique, suivi de Écrits du Cercle du Bakhtine, Paris, Seuil, 1981,

Benveniste, Émile, l'appareil formel de l'énonciation, édition langages. 1970

Philippe Lejeune, « Nouveau roman et retour à l'autobiographie », L'Auteur et le manuscrit, Paris, PUF, 1991

POULIN, Jacques, cité par MARTEL Kareen dans : les notions de l'intertextualité et d'intra textualité dans les théories de la réception disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2005-v33-n1-pr1041/012270ar/>

### Revues et mémoires :

Interview : <https://www.elwatan.com/edition/culture/nassira-belloula-romanciere-algerienne-les-editeurs-algeriens-doivent-faire-des-coeditions-11-11-2018>. 21/08/2020.

Louis Hebert, 2005 <file:///C:/Users/PC/Downloads/JSEP-Volume%201-Issue%2013-%20Page%201-2.pdf> . 21/08/2020

<http://chihab.com/?Nassira-Belloula-Romanciere>. 21/04/2020.

[http://www.fabula.org/atelier.php?La\\_notion\\_de\\_polyphonie](http://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_polyphonie).

### Les sites internet :

Schéma actanciel : <https://www.espacefrancais.com/les-personnages.consulté> le 21/08/2020.

Narration : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp.consulté> le 24/08/2020.

Description : [www.étudeslittéraires.com/description](http://www.étudeslittéraires.com/description). 23/08/2020

Nassira Belloula : <https://www.elwatan.com/edition/culture/nassira-belloula-romanciere-algerienne-les-editeurs-algeriens-doi-vent-faire-des-coeditions-11-11-2018>. 15/08/2020.

Le dialogisme : <https://www.fabula.org/atelier.php?Dialogisme>. 16/03/2020

### **Dictionnaire :**

Dictionnaire CNRTL. <https://www.cnrtl.fr/definition/Narration>

Le Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/souvenir/73993> 21/04/2020.

Hachette

<https://lesdefinitions.fr/thematique>. 24/08/2020

<http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/enonce-enonciation.html#> .

11/10/20

Ducrot o... et Schaeffer. Nouveau encyclopédique des sciences du langage. Paris. Seuil.2002.

[https://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/racines\\_et\\_etymologie\\_P.htm](https://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/racines_et_etymologie_P.htm).

**Résumé :**

Notre travail de recherche consiste à réaliser une étude sur la polyphonie dans *aimer maria*, un roman algérien traitant pour thème la cause féminine.

Ce roman se caractérise par sa pluralité de voix. Il existe deux « je » narratifs qui s'expriment à fur et à mesure dans le roman.

Nous avons donc abordé la polyphonie comme thème principale. Pour mener à bien notre recherche, nous avons jugé utile de commencer par étudier la narration dans le roman afin de souligner les locuteurs et les allocutaires, ainsi que d'étudier le changement des propos. Dans une deuxième partie, en allant dans la continuité, nous avons abordé la polyphonie ainsi que quelques autres notions qui la complètent comme le dialogisme, monologue etc.

Au final nous avons répondu à notre problématique et confirmé notre hypothèse, que le roman de *aimer maria* est bel et bien un roman polyphonique.

**Mots clés :**

La Polyphonie, la narration, le personnage, je, le narrateur, la voix, l'échange, le dialogue, le monologue, la description, les niveaux narratifs,